



Stage Maternelle 36  
Découvrir le Monde  
Mai 2010

Extrait de  
« De l'origine du phénomène d'explosion lexicale  
chez le jeune enfant »

Frédérique Gayraud, Maître de Conférences  
Sophie Kern, Chargée de recherche  
Laboratoire Dynamique du Langage  
Institut des Sciences de l'Homme  
Lyon

C'est autour de 1 an que l'enfant produit ses premiers mots.

A trois ans, l'enfant « moyen » dispose d'un stock lexical de près de 500 mots différents qu'il commence à combiner entre eux. Ce passage d'un vocabulaire expressif extrêmement rudimentaire à l'utilisation des premières associations de mots est largement décrit dans la littérature. Deux périodes d'accroissement du lexique sont généralement définies : une première période caractérisée par une augmentation lente du vocabulaire précéderait une période d'accélération du rythme d'acquisition. Traditionnellement on parle alors d'« explosion lexicale ». Même s'il reste encore un certain nombre de divergences quant à la caractérisation précise de ce phénomène (voir Kern), la plupart des auteurs semblent s'accorder sur les deux points suivants. La majorité des enfants passent par cette explosion qui se produirait dans la plupart des cas lorsque le lexique se compose d'environ 50 mots différents (Benedict, 1979 ; Bloom, 1973 ; Goldfield et Reznick, 1990 ; Nelson, 1973 ; Dromi, 1987). [...] Différents facteurs sont susceptibles d'influencer l'augmentation rapide du lexique chez le jeune enfant.

Au cours de sa deuxième année de vie, le vocabulaire d'un jeune enfant connaît deux grandes restructurations. Ces restructurations ont lieu à la fois sur le plan quantitatif et sur le plan qualitatif. Pendant les 4 à 6 mois qui suivent la production des premiers mots, l'enfant apprend des mots nouveaux sur un rythme relativement lent et les utilise de façon idiosyncrasique dans un contexte restreint (Dore, 1978 ; Nelson et Lucariello, 1985). La majorité des mots produits sont d'une part des noms communs appartenant à la catégorie sémantique des personnes et des animaux, et d'autre part des onomatopées exprimant des bruits et des cris d'animaux ou encore des expressions diverses et variées pour l'encodage de jeux et de routines (Nelson, 1973 ; Jackson-Maldonado, 1993 ; Eriksson et Berglund, 1999). Une fois que le lexique atteint la masse critique de 50 mots différents, il connaît une phase d'accroissement rapide, la fameuse « explosion lexicale ». Plusieurs mots nouveaux sont acquis par jour. A ce stade de développement, les mots sont utilisés de manière plus décontextualisée, plus catégorielle et plus conventionnelle (Bloom 1977 ; Mervis et Bertrand, 1995). Du point de vue de la composition du vocabulaire, des changements notables ont également été observés. Proportionnellement, les noms communs augmentent brusquement alors que les jeux et routines et les onomatopées diminuent ; deux nouvelles catégories apparaissent et augmentent lentement : il s'agit des verbes pour l'expression des actions et des états et des adjectifs pour l'encodage des qualités (Fenson, Dale, Reznick, Bates, Thal et Pethick, 1994).

Au moins 5 types différents d'explication à ce phénomène d'explosion lexicale ont été proposés et défendus au cours de ces 10 dernières années.

- Le 1<sup>er</sup> type d'explication rapproche l'explosion lexicale du développement cognitif général et tente plus particulièrement de faire émerger un lien entre explosion lexicale et catégorisation spontanée (Gopnik et Melzoff, 1987, 1992 ; Mervis et Bertrand, 1994, 1995 ; Poulain-Dubois, 1995). [...] Les enfants ont une meilleure capacité à catégoriser non verbalement les objets du monde pendant et après l'explosion lexicale que avant son apparition. L'emploi catégoriel des mots noté au moment de l'explosion est probablement le reflet de cette nouvelle capacité à former des groupes sur la base de ressemblances. [...]

- Un 2<sup>ème</sup> type d'explication avance un lien entre explosion lexicale et le respect de nouveaux principes d'apprentissage de mots nouveaux (*Behrend, 1990 ; Markman, 1991*). [...] Face à un mot nouveau, l'enfant serait à même d'éliminer les significations les plus improbables pour ne plus se focaliser que sur la plus probable (*Waxman, 1998*). [...] Il paraît difficilement envisageable que l'enfant en soit arrivé à un tel développement sans une certaine capacité de catégorisation non verbale ou encore sans une connaissance même rudimentaire de l'étiquetage verbal des objets du monde, puisque comprendre un mot implique nécessairement de faire le lien entre un mot et son référent dans le monde.
- [...] Un 3<sup>ème</sup> type d'explication est proposé selon lequel il y aurait un lien entre l'explosion lexicale et le développement de la mémoire à court terme.
- [...] Un 4<sup>ème</sup> type d'explication au phénomène d'explosion lexicale est le développement phonétique et phonologique de l'enfant.
- [...] Un 5<sup>ème</sup> type d'explication évoque la possibilité d'un lien entre développement communicatif et explosion lexicale. En effet, c'est autour de 2 ans que l'enfant connaît de grands bouleversements tant sur le plan moteur général (comme la marche par exemple qui est acquise en moyenne à 15 mois) que sur le plan de la socialisation (éventuelle scolarisation). Son espace de vie, les protagonistes de ce nouvel espace et les activités qui s'y rattachent, se diversifient. L'enfant doit donc être en mesure de répondre à un éventail de besoins communicatifs plus grand et développer à cette fin un répertoire de mots et de structures langagières plus étendu.